



Culture

Le sapin de Noël est un incontournable. Les fêtes passées nous invitent à un focus spécial sur un arbre vedette.

D'où vient la tradition du sapin de Noël ?

Entre 2000 et 1200 avant JC, on parlait déjà d'un arbre (L'épicéa, arbre de l'enfantement), le jour du 24 décembre, puisqu'on considérait ce jour comme la renaissance du soleil. Les celtes avaient adopté un calendrier basé sur les cycles lunaires. A chaque mois lunaire était associé un arbre, l'épicéa fut celui du 24 décembre. Pour le rite païen du solstice d'hiver, un arbre symbole de vie était décoré avec des fruits, des fleurs et du blé.

En 354, l'Eglise institue la célébration de la naissance du Christ, le 25 décembre, pour rivaliser avec cette fête païenne. Initialement la célébration de Noël se résumait à la messe de la nativité.

On raconte qu'un moine évangéliste allemand de la fin du VIIe siècle, Saint Boniface (né en 680), voulait convaincre les druides germains, des environs de Geismar, que le chêne n'était pas un arbre sacré. Il en fit donc abattre un. « En tombant, l'arbre écrasa tout ce qui se trouvait sur son passage à l'exception d'un jeune sapin ».

A partir de là, la légende fait son œuvre. Elle raconte que Saint Boniface a qualifié ce pur hasard de miracle, et déclaré dans sa même prédication : « Désormais, nous appellerons cet arbre, l'arbre de l'Enfant Jésus. » Depuis, on plante en Allemagne de jeunes sapins pour célébrer la naissance du Christ.

Au XIe siècle, l'arbre de Noël, garni de pommes rouges, symbolisait l'arbre du paradis. C'est au XIIe siècle que la tradition du sapin est apparue en Europe, plus précisément en Alsace.

On le mentionne dans les registres municipaux pour la première fois comme « arbre de Noël » en Alsace vers 1521. Et, c'est à Marie Leckzinska, l'épouse polonaise de Louis XV, que l'on doit son entrée à Versailles en 1738.

Au XVIe siècle, les décorations étaient composées de pommes, de confiseries et de petits gâteaux. A cette même époque, l'étoile au sommet de l'arbre, symbole de l'étoile de Bethléem commença à se répandre. Ce sont les protestants en 1560 qui développèrent la tradition du sapin de Noël pour se démarquer des catholiques.

Au XVIIe et XVIIIe siècle apparaissent les premiers sapins illuminés. On utilisait des coquilles de noix remplies d'huile à la surface desquelles des mèches flottaient ou des chandelles souples nouées autour des branches.

Source [ICI](#)

La production française est essentiellement située dans le Morvan

Il faut attendre les années 1920 pour qu'il se généralise dans les foyers. Aujourd'hui encore, les foyers français restent attachés à la tradition du sapin naturel. En 2019, 5,8 millions de sapins naturels ont été vendus en France (Etude Kantar, "l'achat de sapin pour les Fêtes de Noël 2019", avril 2020, pour FranceAgriMer et Val'hor).

La très grande majorité des sapins de Noël provient de productions agricoles, et non des forêts. La production française est essentiellement située dans le Morvan, en Bourgogne-Franche-Comté, première région productrice. Les principales régions productrices sont le Morvan, la Corrèze, le Limousin, le Jura et les Ardennes.

[EN SAVOIR PLUS](#)

Les arbres trouvent une seconde utilité

Préférer les sapins naturels, c'est participer à la lutte contre le réchauffement climatique : en poussant, les arbres stockent du carbone. De plus, ils sont recyclables sous diverses formes : broyat de sapin, paillage, plantation de jardin, protection des dunes...

Une tonne de sapins permet de produire 300 à 400 kg de compost. Le dispositif permet un retour à la terre des déchets : au lieu d'être incinérés, ils produisent un amendement qui enrichit les sols. Une autre partie est transformée en bois de chauffage. Le broyat de sapin est utilisé dans les espaces verts municipaux : il permet de protéger les sols et plantations de l'évaporation de l'eau et du froid. Avec son acidité, il fonctionne comme un désherbant naturel.

[EN SAVOIR PLUS](#)